

UNITÉ PASTORALE
JEAN XXIII ~ VAL DE VESDRE

FEUILLET SPÉCIAL XVI

6^e dimanche ordinaire B

Samedi 13 – dimanche 14 février 2021

DÉCÈS :

Nous ont quittés pour rejoindre la maison du Père :

~ Madeleine **Mukamusoni**, épouse de Léon **Schils**, décédée le 7/2 à l'âge de 80 ans. Funérailles célébrées samedi 13/2 à **Saint-Bernard – Lambermont**

~ Roger **Props**, époux de Josette Thissen, décédé le 9/2 à l'âge de 87 ans. Funérailles célébrées samedi 13/2 à **Saint-Lambert - Goé**

Les annonces et infos principales que vous trouvez sur ce feuillet, sont à retrouver avec encore plus de détails et d'autres infos bien utiles (horaires des messes, annonces diverses, textes, prières etc...) **sur le site de notre Unité Pastorale Jean XXIII Val de Vesdre** Vous pouvez y accéder par le lien : <https://www.paroisses-verviers-limbourg.be/>

6^e dimanche ordinaire B
Semaine du 13 au 21/2/2021
Intentions des messes

Église Saint-Remacle

Sa 13, 17 h 15 : pour les paroissiens

Me 17, 8 h30 : pas de célébration

18h00 : Mercredi des Cendres :

Adam Dahmen (messe fondée)

Sa 20, 17h15 : pas de célébration

Église Saint-Joseph

Sa 13/2, 17h 15 : pas de célébration

Me 17, 18 h 30 : pas de célébration

Sa 20, 17 h 15 : messe+ imposition des Cendres

Thérèse Delafosse, Ledent-Gatoye (mf n°26), Mr le Doyen Jean Jenchenne (1^{er} anniversaire décès)

Église Notre Dame des Récollets

Di 14, 18 h : pas de célébration

Mar 16, 14 h 30 : prière mariale

Jeu 18, 14 h00 : adoration

Ven 19 : 7h30 : paroissiens

Messe avec imposition des Cendres

14h30 : prière (sacristie)

Sam 20, 15 h : chapelet (pour les malades)

Di 21, 18 h : pas de célébration

Chaque vendredi de Carême : confessions de 17h à 18h

Église Saint Antoine :

Di 14, 11 h : Céline Klinkenberg

Je 18, 16 h 30 : chapelet - **17 h 30 :** adoration

18 h 00 : Mme Piedboeuf

Ven 19 : prière avec le mouvement du Sacré-Cœur

Di 21, 11 h : messe + **rite imposition des Cendres**

Pauline Wetzel

ADAPTATION HORAIRE DES CENDRES

Pour pallier à la restriction de 15 personnes par célébration, nous intégrerons les célébrations des **cendres** aux messes en communautés paroissiales **au-delà du mercredi des cendres – Ceci permettra à plus de personnes qui le désirent de recevoir l'imposition des Cendres – Merci à ceux qui les auront déjà reçu de ne pas aller à d'autres célébrations et charitablement laisser leur place à d'autres qui les attendent afin de permettre la rotation des groupes**

Ci-après, un petit tableau reprenant les jours, heures et endroits (paroisses) où ce sera le cas

MERCREDI DES CENDRES - 17/2

À 10h00 à Saint-Lambert Goé : **imposition des Cendres sans messe**

à 18h00 à Saint-Remacle Verviers

à 18h00 à Saint-Martin Petit-Rechain

à 18h00 à St Roch - Bilstain

VENDREDI 19/2 à Notre-Dame

7h30 messe avec rite d'imposition des Cendres

20 et 21/2 : week-end d'entrée en Carême

+ rite de l'imposition des Cendres lors des messes du Samedi 20/2

à 17h00 à Saint-Bernard – Lambermont

à 17h15 à Saint-Joseph - Verviers

à 18h30 à Saint-Roch - Bilstain

Dimanche 21/2

à 10h00 à Saint-Lambert – Goé

à 11h00 à SS Antoine & Hubert – Verviers



LETTRE DE CARÊME DE NOTRE ÉVÊQUE, Mgr DELVILLE

Chers Frères et Sœurs,

Au cœur de la crise sanitaire que nous vivons, la **méfiance** s'est insinuée petit-à-petit dans notre société. On se méfie des autres : n'auraient-ils pas le coronavirus ? On se méfie des autorités : quelles mesures vont-elles encore nous préparer ? On se méfie de l'avenir : que vais-je devenir ? Ai-je les moyens de subsister ? Mais plutôt que de nous méfier, peut-être pourrions-nous regarder l'avenir avec espérance et nous baser sur l'**alliance** avec Dieu et entre nous. Passons de la méfiance à l'alliance !

Les questions deviennent alors par exemple celles qu'un prêtre de notre diocèse m'a formulées dernièrement : Où et comment Dieu nous parle-t-il à travers cette crise ? À quoi nous appelle-t-il ? Comment vivre notre foi dans un monde qui a changé et ne sera plus comme avant ? Comment vivre une réelle communauté dans notre quotidien ?

Dans ma lettre pastorale pour le mois de la mission en 2019, *Va vers le pays que je te montrerai*, j'écrivais en conclusion : « Comme Abraham, avançons sur le chemin d'un pays inconnu, à la découverte des périphéries de ce monde ! » Un pays inconnu ! Il s'est imposé à nous, ce pays inconnu, sous la forme de la pandémie du coronavirus. Celle-ci a frappé toutes les périphéries de notre monde, en créant partout un état de nécessité. Elle a bouleversé nos vies

comme elle a bouleversé la vie de l'Église, en empêchant les célébrations liturgiques et les réunions communautaires. Elle freine nos initiatives et notre élan missionnaire. Elle nous oblige à faire de petits pas : des moments de prière à domicile, des visites dans les églises, des célébrations vécues à distance par la TV, la radio, le streaming sur YouTube ou sur Facebook, des conversations personnelles, des coups de téléphone, des réunions par visioconférence, des services aux plus démunis, des catéchèses limitées, des visites contingentées aux malades et aux personnes âgées. Face aux exigences de la médecine et aux nécessités des hôpitaux, la religion apparaît comme non essentielle - comme de multiples autres choses et de multiples métiers, qui nous manquent cependant de plus en plus.

Un carême redécouvert

En ce début de Carême, nous voilà donc forcés par les circonstances à jeûner, à prier, à partager, comme le recommande l'évangile du Mercredi des Cendres (Mt 6, 1-18). Nous sommes forcés de redécouvrir le carême ! **Jeûner**, en nous privant de nombreuses choses que nous aimons faire, à commencer par la vie en société et les rencontres amicales. **Prier**, en portant devant Dieu nos situations de pauvreté et de dénuement, en lui demandant son aide et en le remerciant pour tous les gestes accomplis en faveur des malades, des souffrants et des pauvres qui attendent une solidarité. **Partager**, en donnant de nos moyens pour ceux qui en ont le plus besoin et en consacrant du temps à ceux qui crient à l'aide. Pour le dire avec les mots du pape François : « Le chemin de la pauvreté et du manque (le *jeûne*), le regard et les gestes d'amour vers l'homme blessé (*l'aumône*), et le dialogue filial avec le Père (*la prière*), nous permettent d'incarner une foi

sincère, une vivante espérance et une charité active » (Message de Carême, 2021). Le carême nous est en quelque sorte déjà imposé par la situation ; mais nous pouvons aussi le vivre volontairement en découvrant au cœur de nos pauvretés la présence de Dieu et la force de sa grâce.

La force de la foi

Car c'est bien dans ces situations de manque que nous découvrons la richesse de l'amour de Dieu, qui vient au secours de notre faiblesse. Avec la grâce de Dieu, nous sommes capables de réaliser des choses que nous ne pourrions faire avec nos propres forces. Pensez au saint père Damien De Veuster, l'apôtre des lépreux. Il a donné toutes ses forces de missionnaire à soigner les lépreux parqués sur l'île de Molokaï. Il leur a donné à nouveau la dignité ; il a milité pour qu'on trouve un remède à leur maladie ; grâce à son action, un remède a été découvert après sa mort et a pu être propagé sur toute la terre. Aujourd'hui aussi, notre humanité se décarcasse pour produire un vaccin qui nous délivre de la pandémie du Covid-19. Le vaccin a été trouvé et résulte d'une collaboration mondiale et d'une activité scientifique exceptionnelle. Nous espérons qu'il nous libérera de la pandémie. Nous espérons aussi que cette énergie dépensée pour le bien de l'humanité renforcera l'engagement social et la spiritualité chrétienne dans nos sociétés.

Il faut en effet être des hommes et des femmes de foi pour avancer dans la vie et travailler au salut de l'humanité. Il faut croire en l'homme et croire en l'appel que Dieu nous adresse pour nous partager sa vie divine. Le mystère de cette vocation nous est en partie caché, mais pourtant nous y croyons, même si nous ne savons pas le « comment ».

Nous devons cependant grandir en foi et en confiance en Dieu, car Dieu croit en l'homme et veut nous le montrer.

Si parfois, nous ne croyons plus en nos forces, Dieu continue à croire en nous et à nous appeler pour nous faire avancer. Il veut faire alliance avec nous.

L'alliance, source d'amour

Un enfant me demandait récemment : « Qu'est-ce que c'est, une alliance ? » Je lui ai répondu : « C'est une amitié conclue entre deux personnes ou deux groupes de personnes ». Comment vivre l'alliance avec Dieu comme une amitié alors qu'on ne le voit pas ? Comment dépasser le stade de « croire en Dieu » pour déboucher sur « aimer Dieu » ? Car tel est bien le défi ! « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et tout ton esprit » (Mt 22, 37, selon Deutéronome 6,5). Jésus ajoute : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ! » (Mt 22,39, selon Lévitique 19,18).

Pour faire alliance avec nous, Dieu développe une pédagogie qui s'étale dans toute l'histoire humaine. C'est ce que montre la première lecture de chacune des messes dominicales de ce carême 2021, qui sont celles de l'année liturgique B. Elles nous font découvrir dimanche après dimanche les étapes de l'alliance de Dieu avec l'humanité.

1. L'alliance cosmique : Noé et l'arc en ciel

L'alliance entre Dieu et l'humanité commence avec Noé. C'est ce que nous montre le premier dimanche de carême dans la première lecture de la messe (Genèse 9, 8-15). Après que le déluge eut terminé de couvrir la terre, Dieu dit à Noé et à ses fils : « Voici que moi, j'établis mon alliance avec vous, avec votre descendance après vous, et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous : les oiseaux, le bétail, toutes les bêtes de la terre, tout ce qui est sorti de l'arche. Oui j'établis mon

alliance avec vous : aucun être de chair ne sera plus détruit par les eaux du déluge, il n'y aura plus de déluge pour ravager la terre ». Le caractère mythique du récit de Noé et du déluge lui donne une valeur temporelle et spatiale universelle. Cette alliance de Dieu avec Noé me frappe par son actualité : d'abord, il peut y avoir des catastrophes qui ravagent toute la terre comme le déluge, dont les hommes sont en partie responsables ; mais il y a aussi la garantie d'un salut : c'est Noé et sa famille qui sauvent tous les animaux en les regroupant dans un bateau qui résiste au déluge, l'arche de Noé. Dieu promet alors que toute la création sera protégée pour toujours : à notre époque où nous voyons la nature être menacée, nous découvrons l'importance de la promesse de Dieu à Noé et la nécessité de la mettre en œuvre pour qu'elle se réalise avec notre collaboration. Si Noé a eu foi en Dieu, Dieu a eu foi en Noé et en sa descendance. Le signe de cette alliance est l'arc-en-ciel. Comme l'écrit le livre de la Genèse : « Dieu dit encore : voici le signe que j'établis entre moi et vous, et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous pour les générations à jamais : je mets mon arc au milieu des nuages, pour qu'il soit le signe de l'alliance entre moi et la terre ». L'arc-en-ciel qui unit la terre et le ciel est le signe de l'alliance ; ses couleurs qui regroupent toutes les nuances de la palette forment un décor inoubliable et évoquent la perfection d'un amour infini. L'alliance noachique est cosmique ; elle manifeste l'alliance de l'homme avec la nature et avec Dieu. Elle implique le respect de la vie et l'interdiction de faire couler le sang (Gn 9,5-6).

2. L'alliance vitale : Abraham et le sable de la mer

La seconde alliance est conclue avec Abraham et est présentée le deuxième dimanche de carême (Gn 22, 1-18). Abraham fait confiance à Dieu au point qu'il est prêt à lui offrir son fils unique Isaac. Mais Dieu lui fait comprendre qu'il ne veut pas de victime humaine et désire être aimé comme un père. Il dit à Abraham : « Je te comblerai de bénédictions, je rendrai ta descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable de la mer. Puisque tu as écouté ma voix, toutes les nations de la terre s'adresseront l'une à l'autre la bénédiction par le nom de ta descendance ». Dieu avait dit précédemment à Abraham, selon le livre de la Genèse : « J'établirai mon alliance entre moi et toi, et je multiplierai ta descendance à l'infini. Voici l'alliance que je fais avec toi : tu deviendras le père d'une multitude de nations » (Gn 17, 2.4). L'alliance concerne ici tout le genre humain. C'est la descendance d'Abraham qui est garantie et qui fait de lui le père des croyants. Les juifs, les musulmans et les chrétiens reconnaissent en Abraham le père des croyants et s'unissent ainsi dans une même origine et une même alliance. Cette alliance symbolise le don de la vie humaine et la dignité de l'être humain. C'est pourquoi le pape François désire visiter l'Irak en ce mois de mars, vu que c'est le pays d'origine d'Abraham, l'ancienne Chaldée, et que ce pays abrite de nombreux croyants, qui ont beaucoup souffert de la guerre depuis des décennies. Ainsi, en cheminant vers la paix, ce pays qui est le berceau de l'alliance abrahamique pourra redevenir une source d'alliance porteuse de vie pour tous.

3. L'alliance libératrice : Moïse et les dix paroles

La troisième alliance est conclue avec Moïse et est présentée le 3e dimanche de carême (Exode 20,1-17). Elle fait suite à la libération du peuple d'Israël et se déroule sur le Mont Sinaï. Le livre de l'Exode nous l'expose en ces termes : « Sur le Sinaï, Dieu prononça toutes les paroles que voici : je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage. Tu n'auras pas d'autres dieux en face de moi ». Dieu avait annoncé aux Israélites : « Si vous écoutez ma voix et gardez mon alliance, vous serez mon domaine particulier parmi tous les peuples, car toute la terre m'appartient, mais vous, vous serez pour moi un royaume de prêtres, une nation sainte » (3) L'alliance se concentre sur le peuple d'Israël, car c'est un petit peuple, qui était esclave et qui a été libéré de la servitude. En conclusion de cette expérience de salut, Dieu conclut une alliance qui est spécifiée dans le Décalogue, dix paroles de vie, appelées aussi les dix commandements. Les trois premiers insistent sur le respect de Dieu et sur le rejet de l'idolâtrie. Les sept suivants prescrivent le respect de l'être humain et de ce qui lui appartient. L'ensemble est gravé sur deux tables de pierre. Ainsi l'alliance au Sinaï fait découvrir le mystère de la présence de Dieu dans l'histoire humaine et son incidence sur la conduite de l'être humain dans sa vie privée comme dans la société. C'est une alliance qui stimule la liberté et la libération de tout être humain.

4. L'alliance rompue et renouée : le messie Cyrus

La quatrième alliance est réalisée après que le peuple d'Israël fut déporté par le roi Nabuchodonosor à Babylone, où il resta 70 ans en exil. Le retour d'exil fut possible grâce à la victoire des Perses et de leur roi Cyrus sur les Babyloniens. C'est ce que nous présente le 2e livre des

Chroniques, lu le 4e dimanche de Carême (2 Chroniques 36, 14-23). Le texte insiste sur la trahison de l'alliance qui fut perpétrée par le peuple, ses dirigeants et ses prêtres, malgré les avertissements des prophètes. Cela entraîna la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor, roi de Babylone, l'anéantissement du Temple et la destruction de l'Arche d'alliance, où étaient conservées les tables de la Loi. Cette catastrophe liée à des trahisons nous fait penser aux catastrophes actuelles liées à la pandémie du Covid-19. Sans doute celle-ci n'est-elle pas un acte volontaire ; mais elle manifeste une négligence de l'humanité à prendre en charge solidairement toutes les questions qui se posent à elle. Il est urgent dès lors de se convertir comme le fit le peuple d'Israël à son retour d'exil. Il est important de reconnaître les signes des temps qui nous ouvrent une ère nouvelle : c'est ainsi qu'Israël reconnut en Cyrus, roi des Perses, un vrai Messie, alors qu'il n'était pas juif. L'alliance renouvelée à la lumière des enseignements des prophètes acquiert une portée universelle.

5. La nouvelle alliance : le cœur humain selon le prophète

Le 5e dimanche de carême annonce une nouvelle alliance, on pourrait dire la 5e alliance. C'est le prophète Jérémie qui l'exprime (Jr 31,31-34) : «Voici quelle sera l'alliance que je conclurai avec la Maison d'Israël [...] : je mettrai ma Loi au plus profond d'eux-mêmes ; je l'inscrirai sur leur cœur. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple ». Cette nouvelle alliance est personnalisée : elle est inscrite dans le cœur et dans la conscience de chacun. Elle établit entre Dieu et son peuple une relation plus profonde, qui permet à chacun de connaître Dieu dans son intimité : « Tous me connaîtront, des plus petits jusqu'aux plus grands

». Cette alliance personnelle, elle s'incarne pour nous dans la personne de Jésus. C'est lui qui nous permet de connaître Dieu intimement et en vérité.

6. L'alliance dans le sang : Jésus et le passage par la souffrance

La 6e étape est le dimanche des Rameaux et de la Passion. En écoutant la Passion selon saint Marc, nous entendons Jésus à la dernière Cène exprimer de façon définitive à ses disciples la nouvelle alliance : « Ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, Jésus la leur donna, et ils burent tous. Et il leur dit : Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude » (Mc 14, 23-24). D'après saint Paul, les paroles de Jésus à ses disciples furent les suivantes : « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi » (1 Co 11,25-26). C'est la lecture que nous entendrons le Jeudi saint. L'alliance est liée au sang du Christ, car Jésus a ajouté à l'amitié avec Dieu le don de lui-même jusqu'à donner sa vie et son sang pour l'humanité. C'est pourquoi nous suivons Jésus sur ce chemin du don de soi durant toute la Semaine sainte. Nous nous unissons spécialement à ceux qui ont donné leur vie pour sauver les malades du Covid-19 ; nous prions pour ceux qui sont décédés à cause de cette maladie et pour ceux qui en souffrent actuellement. Nous nous unissons en prière à tous ceux qui soignent les malades et les assistent. Nous découvrirons comment l'alliance avec Dieu passe par la solidarité avec les souffrants.

7. L'alliance nouvelle et éternelle : Jésus vivant

À Pâques, nous découvrirons l'accomplissement de cette alliance. Jésus a vaincu la mort et vaincu le péché. Il nous fait participer à sa vie nouvelle et nous donne sa vie divine par la communion à son corps et à son sang. Espérons que nous pourrions au plus vite communier tous sacramentellement au corps du Christ et nous retrouver autour de la table de l'eucharistie, après avoir entendu sa parole résonner dans nos cœurs. Car il est « le médiateur d'une alliance nouvelle » (Hé 9,15) et il fait de nous les « ministres d'une alliance nouvelle, fondée non pas sur la lettre mais sur l'Esprit ; car la lettre tue mais l'Esprit donne la vie » (2 Co 3,6). La présence de l'Esprit Saint donne une ampleur nouvelle à cette alliance, car l'Esprit nous souffle des idées nouvelles et créatrices. C'est une communauté nouvelle et un monde nouveau qui sont fondés par cette alliance nouvelle. Comme dit l'auteur de la lettre aux Hébreux : « Vous êtes venus vers la montagne de Sion et vers la ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, vers des myriades d'anges en fête et vers l'assemblée des premiers-nés dont les noms sont inscrits dans les cieux. Vous êtes venus vers Dieu, le juge de tous, et vers les esprits des justes amenés à la perfection. Vous êtes venus vers Jésus, le médiateur d'une Alliance nouvelle, et vers le sang de l'aspersion, son sang qui parle plus fort que celui d'Abel » (Hé 12, 22-24).

Des pas nouveaux à faire

Faisons des pas pour aller dans ce sens par nos petites assemblées, par nos assemblées familiales, par nos assemblées virtuelles, par nos visites aux églises, par nos visites d'amitié, par nos gestes de solidarité. Car nous avons tous besoin d'alliance,

nous avons besoin d'alliés sur qui nous appuyer, nous avons besoin de l'alliance avec Dieu, qui soutient nos faibles forces. Dans ces circonstances, nous découvrons des voies nouvelles pour exprimer notre foi et pour partager notre expérience chrétienne. Nous découvrons dans nos pauvretés l'appel à une nouvelle alliance avec Dieu, à une nouvelle alliance de tous les êtres humains entre eux.

Une responsable de service d'entraide me disait récemment : « Plus que jamais on a besoin de nos services. Avec la crise sanitaire, plus de monde vient demander de l'aide et du soutien. Mais de nouveaux bénévoles sont venus nous aider. Ce que nous avions imaginé pour le futur est devenu présent : l'avenir est aujourd'hui. Nous en sommes heureux ». La crise a accéléré des mouvements de solidarité, à partir des besoins de chacun. Tels sont les défis de conversion dont nous avons besoin pour avancer dans l'alliance avec Dieu.

Le partage de carême

Un chemin de conversion, c'est le partage de carême. **Cette année, pour le Carême de partage, nous nous tournons vers la République**

démocratique du Congo. Nous voulons soutenir l'agriculture de ce pays, qui a un grand besoin d'aide extérieure pour se développer. C'est **Entraide et Fraternité**, l'ONG de l'Église catholique pour le soutien au développement, qui se charge de répartir les fonds recueillis et les distribue aux entreprises de paysans qui développent une agriculture solidaire et ont besoin de matériel agricole comme de formation aux techniques innovantes. En outre, pour aider la RDC, Entraide et Fraternité lance aussi une Campagne pour l'annulation de la dette des pays du Sud. Cette dette est lourde et injuste parce qu'elle appauvrit les populations, les empêche d'accéder à l'eau potable et à l'alimentation autonome. Donc, pour

lutter contre la faim en RD Congo, il faut abolir la dette. Ce sont ces projets-là que nous soutiendrons par nos collectes de carême **(BE68 0000 0000 3434 ; Communication : 6668)**. Ainsi nous ne serons plus centrés sur nous-mêmes mais unis à toute l'humanité, dans une communion mystérieuse qui intègre la souffrance, la mort et la résurrection.

(ndlr : vous trouverez tous les détails de la campagne d'Entraide et Fraternité sur le prochain feuillet d'entrée en Carême)

Dispositifs

Je vous rappelle les dispositifs principaux du Carême : les fidèles sont invités à cultiver en eux les dimensions de partage et de solidarité avec les plus pauvres. Les adultes sont invités à jeûner le Mercredi des Cendres et le Vendredi saint. Les fidèles sont tenus de communier à Pâques ou dans le temps pascal et de confesser leurs péchés graves. Espérons que les normes sanitaires nous permettront de vivre cela de manière sacramentelle, en présentiel et non en virtuel. Les propositions de célébrations à domicile seront de toute façon communiquées et les célébrations retransmises sur les médias seront diffusées autant que possible.

Alliance avec le Dieu de paix

Oui, au cœur de cette pandémie qui dure et nous accable, vivons ce Carême comme un temps de conversion et de joie intérieure, en écoutant la voix du Dieu de l'alliance qui nous murmure : « Va vers le pays que je t'indiquerai ».

6^e dimanche ordinaire B – 14-2- 2021

Première lecture livre des Lévités
(Lv 13, 1-2. 45-46)

Le Seigneur parla à Moïse et à son frère Aaron, et leur dit : « Quand un homme aura sur la peau une tumeur, une inflammation ou une pustule, qui soit une tache de lèpre, on l'amènera au prêtre Aaron ou à l'un des prêtres ses fils. Le lépreux atteint d'une tache portera des vêtements déchirés et les cheveux en désordre, il se couvrira le haut du visage jusqu'aux lèvres, et il criera : "Impur ! Impur !" Tant qu'il gardera cette tâche, il sera vraiment impur. C'est pourquoi il habitera à l'écart, son habitation sera hors du camp. »

Psaume

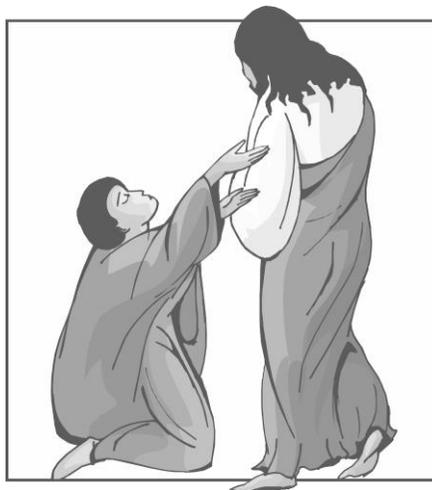
Heureux l'homme dont la faute est enlevée, et le péché remis !
Heureux l'homme dont le Seigneur ne retient pas l'offense, dont l'esprit est sans fraude !

Je t'ai fait connaître ma faute,
je n'ai pas caché mes torts.
J'ai dit : « Je rendrai grâce au Seigneur en confessant mes péchés. »

Toi, tu as enlevé l'offense de ma faute.
Que le Seigneur soit votre joie !
Exultez, hommes justes !
Hommes droits, chantez votre allégresse !

Deuxième lecture de la 1^{ère} lettre de saint Paul aux Corinthiens (1 Co 10, 31-11,1)

Frères, tout ce que vous faites : manger, boire, ou toute autre action, faites-le pour la gloire de Dieu. Ne soyez un obstacle pour personne, ni pour les Juifs, ni pour les païens, ni pour l'Église de Dieu. Ainsi, moi-même, en toute circonstance, je tâche de m'adapter à tout le monde, sans chercher mon intérêt personnel, mais celui de la multitude des hommes, pour qu'ils soient sauvés. Imitiez-moi, comme moi aussi j'imité le Christ.



Évangile

Alléluia. Alléluia. Un grand prophète s'est levé parmi nous, et Dieu a visité son peuple. **Alléluia.**

Bonne Nouvelle de Jésus Christ
selon saint Marc (Mc 1, 40-45)

En ce temps-là, un lépreux vint auprès de Jésus ; il le supplia et, tombant à ses genoux, lui dit : « Si tu le veux, tu peux me purifier. » Saisi de compassion, Jésus étendit la main, le toucha et lui dit : « Je le veux, sois purifié. » À l'instant même, la lèpre le quitta et il fut purifié. Avec fermeté, Jésus le renvoya aussitôt en lui disant : « Attention, ne dis rien à personne, mais va te montrer au prêtre, et donne pour ta purification ce que Moïse a prescrit dans la Loi : cela sera pour les gens un témoignage. » Une fois parti, cet homme se mit à proclamer et à répandre la nouvelle, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer ouvertement dans une ville, mais restait à l'écart, dans des endroits déserts. De partout cependant on venait à lui.

Méditations et intentions de prière

(merci à Myriam Vanderstraeten pour les intentions)

Prions le Christ, notre Sauveur, qui accueille tous les hommes sans faire de distinction

~ Prions pour les malades et pour ceux qui les soignent, les professionnels et les proches qui manifestent leur soutien au quotidien : qu'ils soient inspirés de la même charité que le Christ.

~ Prions pour les responsables politiques afin qu'ils légifèrent positivement sur les questions de fin de vie et pour que notre société protège la dignité humaine de tous les malades et les personnes handicapées.

~ La maladie isole les malades et leurs familles. Prions pour les personnes qui animent les aumôneries de santé : qu'elles témoignent de la charité de l'Église à tous ceux à qui elles se dévouent.

~ En ce jour de la Saint-Valentin, prions pour tous les couples et particulièrement ceux de notre paroisse qui se préparent au mariage : qu'ils trouvent sur leur chemin des témoins d'un amour fidèle et joyeux.

Première lecture du livre des Lévites

Dans les six chapitres consacrés aux notions de 'pureté/impureté', deux du livre des lévites traitent de la lèpre. Le lépreux ne pouvait déambuler sans dénoncer publiquement son statut de lépreux et, de ce fait, était mis au banc de la société. À la douleur de la maladie, s'ajoutaient l'éloignement de sa famille et l'exclusion du culte et de la société.

Deuxième lecture

Bien avant l'œuvre à succès « L'imitation de Jésus-Christ » œuvre de la fin du XIVe, début XVe siècle, reprise dans le livre de Thomas A. Kempis, saint Paul a fait de cette imitation, l'une des clés-maîtresses de sa spiritualité. C'est aussi la recommandation qu'il fait aux Corinthiens : « Imittez-moi, comme moi j'imité le Christ ». Mais ce n'est pas tout : l'Apôtre, loin de se replier sur lui-même et chercher son propre intérêt, est tourné vers les autres : « Je cherche à m'adapter à tout le monde » C'est dire qu'il n'y a pas de véritable spiritualité dans la charité envers le prochain

Évangile (Mc 1, 40-45)

Plus jamais d'homme, de femmes « mis à l'écart » : les barrières sont tombées ! Un lépreux le pressent et vient aujourd'hui à Jésus. Et Jésus « saisi de compassion » l'exauce : « Je le veux, sois purifié. » Il le touche et le guérit...

Le lépreux qui se présente à Jésus enfreint triplement les lois de purification prévues dans

Le lépreux qui se présente à Jésus enfreint triplement les lois de purification prévues dans le livre des Nombres. Premièrement, il ne se promène pas en criant « impur ! impur ! » Deuxièmement, loin de se tenir à l'écart, il se rend auprès de Jésus à Capharnaüm. Troisièmement, il vient vers ce Jésus qui n'est pas un prêtre ! Il s'adresse à cet homme, ce prédicateur, il a confiance qu'il puisse le guérir. Jésus se montre sensible à la souffrance de cet homme que tout le monde évitait, et il ose même le toucher ! Jésus reprend presque mot à mot la demande du lépreux : « Je le veux, sois purifié » L'homme est immédiatement guéri. Étonnamment, Jésus lui ordonne de ne rien dire à personne, mais il l'envoie quand même vers le prêtre pour qu'il témoigne devant les gens. Tout heureux, l'ex-lépreux annonce la (bonne) nouvelle de sa guérison. La lèpre : une maladie contagieuse dont nos régions sont épargnées depuis bien longtemps. Toutefois, l'épidémie du covid-19 nous permet de mieux comprendre la situation de ceux qui sont contraints à l'isolement, de ceux qui craignent de tomber malades, de la frustration due aux contacts limités pour dire son affection. Ces maladies graves qui sont contagieuses, sont de bonnes images pour évoquer le péché : il sépare, il se propage, il empêche de vraies relations, il provoque l'angoisse. Le Christ vient nous libérer du péché, et, sous le signe de la guérison du lépreux, il inaugure un monde nouveau. Accueillons sa parole qui réconcilie et qui éclaire notre route. (7)

Cette semaine, c'était la semaine des malades, voici une belle prière que nous communiquons notre diacre, Alfred

Prions ensemble :

Dieu, notre Père, nous nous adressons aujourd'hui à toi dans des préoccupations particulières. Nous faisons tout ce nous pouvons pour rester en bonne santé. Nous sentons tous que cela nous demande beaucoup de force. Nous sommes parfois débordés. Nous ne réussissons pas toujours. Aujourd'hui, nous pensons particulièrement aux malades. Nous te demandons : fais-leur sentir que tu es là, et donne-leur de la force au-delà de leurs propres forces. Donne-leur du courage là où ils sont découragés. Donne-leur confiance là où les peurs les envahissent et veulent les maîtriser. Donne-leur la paix intérieure là où leurs pensées et leurs sentiments dérapent. Donne-leur un sourire réconfortant là où ils sont pleins de tristesse. Donne-leur de la persévérance là où ils s'impatientent. Renforce leur foi là où le doute se fait fort. Qu'ils soient reconnaissants pour chaque petit signe d'attention qu'ils reçoivent. Sois avec leurs familles qui s'inquiètent aussi à la maison. Renforce leur communion entre eux et protège les. Amen.

La communion dans la prière nous fait du bien ! Il est important que nous prions ensemble les uns pour les autres. Il est bon de pouvoir se porter l'un et l'autre. C'est pourquoi ensemble nous te prions, Notre-Père.....

Il guérissait beaucoup de monde....

Jésus le guérisseur... après l'évangile de ce jour où Jésus guérit le lépreux, un peu d'histoire... autour d'une méditation de l'abbé Marcel Villers qui nous invite à revisiter un passage de l'évangile selon saint Jean : **Jn 5, 1-18.**

Le troisième signe accompli par Jésus à Jérusalem se situe **à la piscine de Bethzatha.** Près de la porte des brebis, au nord du Temple de Jérusalem, il y a une piscine qui s'appelle en hébreu Bethesda, et qui a cinq portiques. Il s'agit d'un réservoir construit par Hérode le Grand pour alimenter en eau le Temple. Au lieu où est située cette piscine, des fouilles archéologiques ont montré l'existence d'un sanctuaire dédié au culte des dieux guérisseurs dont la trace est certaine. Sous Les portiques étaient couchés en grand nombre des malades, des aveugles, des boiteux, des paralytiques, qui attendaient le mouvement de l'eau ; car un ange descendait de temps en temps dans la piscine, et agitait l'eau ; et celui qui y descendait le premier après que l'eau avait été agitée était guéri, quelle que fût sa maladie. Là se trouvait un homme malade depuis trente-huit ans. Jésus, l'ayant vu couché, et sachant qu'il était malade depuis longtemps, lui dit : Veux-tu être guéri ? Le malade lui répondit : Seigneur, je n'ai personne pour me jeter dans la piscine quand l'eau est agitée, et, pendant que j'y vais, un autre descend avant moi. Face à la réponse déabusée du paralytique, la seule parole de Jésus opère avec efficacité, sans même demander une expression de foi : **Lève-toi, lui**

dit Jésus, prends ton lit, et marche. Aussitôt cet homme fut guéri ; il prit son lit, et marcha
« Quel est l'homme qui t'a dit : Prends et marche ? » (5, 12) Quel est celui dont la parole fait ce qu'elle dit ? Le créateur. « Mon Père est toujours à l'œuvre et moi aussi » (5, 17) déclare Jésus aux Juifs qui cherchent à le tuer parce qu'il « disait que Dieu était son propre Père et ainsi se faisait l'égal de Dieu. » Qui peut vaincre la maladie et la mort ? Vers qui se tourner pour entendre une parole qui fait ce qu'elle dit ? Qui a la puissance de sauver l'homme de ce qui le paralyse et l'anéantit ? Combien de fois cet infirme avait-il essayé de plonger dans la piscine pour être guéri ? Mais par ses seules forces, l'homme ne peut y arriver. « Veux-tu être guéri ? » (5,6) Il ne suffit pas de vouloir pour être guéri. L'homme avoue son impuissance : « Seigneur, je n'ai personne pour me plonger dans la piscine au moment où l'eau bouillonne. » (5,7) Dès le II^e siècle. Le culte d'Asclépios, dieu grec guérisseur (Esculape chez les Romains) est répandu autour de la Méditerranée. Jésus, lui, guérit par sa seule parole, et l'effet de sa parole est immédiat